crurent devoir se plaindre à la gendarmerie. Ils ont récolté un procès-verbal pour violences réciproques.

CARVIN

ACCIDENT. — En sortant de l'estaminet Bellet, lundi soir, à 8 heures, M. Delval Emile, dit Petit Carton, est tombé dans une cuvette laissée par les ouvriers qui travaillent à l'aménagement des aqueducs place Gambetta. Il s'est fait une entorse. Les travaux n'étant ni couverts ni éclairés par l'entrepreneur, celui-ci est responsable et devra payer des dommages au blessé.

BRUAY

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES. — La commission de classement des chevaux et voitures opérera dans notre localité les mardi 26 et mercredi 27 mai courant. Les opérations auront lieu sur la place Marmottan et commenceront à 8 heures et demie du matin.

Nous rappelons à nos concitoyens que cette année, en outre des chevaux âgés d'au moins 5 ans, et des mulets âgés d'au moins 3 ans, la commission de classement inspectera toutes les voitures attelées ou non susceptibles d'être requises, sauf celles affectées exclusivement au transport des personnes.

Pour renseignements complémentaires, voir les affiches apposées dans la ville.

AU FOND. — A la fosse numéro 4, le mineur Pierre Barbier, 28 ans, demeurant à Houdain, a été atteint par un caillou tombé du toit, qui l'a blessé à la tête. Résultat : 15 à 20 jours de repos forcé.

A la même fosse, Gaston Croënne, 13 ans et demi, hercheur, demeurant rue de la Place, a eu le pied pris sous une roue de berline. Plaie du gros orteil entraînant une incapacité de travail de 15 à 20 jours.

TRIBUNE MINIERE

Rapports de délégués mineurs

MINES DE LENS. — *Fosse numéro 9.* — Un accident étant survenu dans la voie de fond de la veine Jeanne, premier étage, à Dehorter Rémy, 40 ans 3 mois, conducteur, demeurant à Lens, le délégué mineur Pruvost a interrogé le blessé. De ses déclarations, il résulte qu'il était en train de descendre avec un train de berlines chargées, monté sur la première berline, lorsqu'arrivé à six mètres en avant du croisement, entre les plans numéros 9 et 20, celle sur laquelle il était monté dérailla et culbuta. Dehorter ne put sauter du côté de l'autre roulage, étant gêné par l'encombrement de berlines vides et chargées, de sorte qu'il fut serré entre le bois et la berline, tandis que les autres venaient tamponner celle qu'il serrait.

Le délégué est descendu sur les lieux de l'accident pour y faire son enquête. Il a mesuré l'intervalle entre le bois et la berline et n'y a relevé que 11 centimètres. La voie n'est pas de niveau puisque l'on est obligé d'y mettre trois enrayures, ce qui est contraire à la police des mines, surtout à la tête d'une descenderie où l'on constate deux croisements sur cinq mètres. Entre les deux roulages il devrait au moins y avoir une largeur pour donner libre accès à une homme d'y passer. Dans ces conditions, si la voie avait été de niveau, si la largeur entre les deux roulages n'avait pas laissé à désirer et si l'autre roulage n'avait pas été encombré de berlines, le conducteur aurait pu sauter en bas de sa berline et nous n'aurions pas ce pénible accident à déplorer.

Le délégué conclut donc à la pleine et entière responsabilité de la Compagnie.

MINES DE LENS. — *Fosse numéro 6.* — Appelé pour constater un accident survenu dans la descenderie numéro 126, veine numéro 3, 2e étage, à Sauvage Isidore, 54 ans, demeurant à Douvrin, le délégué Buisine s'est rendu sur les lieux de l'accident. D'après son enquête et les témoignages du témoin Clarisse Jules et du blessé lui-même il résulte que Sauvage, en descendant dans la descenderie numéro 126 et arrivant à proximité du milieu de la descenderie, mit son pied sur le fer plat et tomba sur le côté droit, se contusionnant au thorax.

Après examen des lieux où l'accident se produisit, le délégué a conclu à un cas fortuit.

LES SALONS DE 1908

SALLE X

Les vues de Gand du flamand Willaert sont vraiment de beaux morceaux et les figures si riches de couleur de M. Barrau sont d'une belle venue. Ne sont point négligeables aussi les paysages consciencieux de M. Dauchez, le grand panneau décoratif de M. Auburtin et les scènes basques de G. Colin, mais réservons nos éloges au portrait de M. Bernard Boutet de Mouvel par lui-même et au portrait de femme de M. Claus.

SALLE XI

Nous y serons accueillis par un portrait de Dagnau-Bouveret, d'un beau modelé et d'une jolie expression. Puis nous nous amuserons aux Albert Guillaume, fantaisies d'illustration, mais non pas œuvres de peintre, et nous goûterons comme ils le méritent, les canaux de Buysse, les paysages de Maufra, la blonde fillette de Miss Ardron, les élégants et chatoyants envois de Jeanniot, l'intérieur de L. Stevens, les scènes de Guérin et enfin les toiles de Wely et de Loftin, bel artiste mort prématurément et dont on regrettera le talent consciencieux et recueilli.

SALLE XII

Elle renferme de très beaux nus. D'abord ceux de M. Berton, d'un si joli dessin et d'une exécution si délicate et si personnelle, puis celui de M. Biessy, de fraîche et solide matière. *La Femme au tub*, de M. Pierre Bracquemond est amusante dans sa recherche de couleur et les paysages de M. Morisset sont joliment nuancés. M. Gervex nous y présente sa femme en un portrait plein de qualités, mais combien peu vivant.

SALLE XIII

Nous y avons remarqué les paysages de MM. Chudant et Griveau, décoratifs chez l'un, poétiques chez l'autre, un portrait bien campé de Bartholomé, le Sculpteur par M. Giron, un peu sec, les notations parisiennes de Dumoulin, un portrait de Mlle Villedieu, une bonne élève de Carolus Duran, et enfin les deux tableaux de M. Woog, une nature morte très réussie et le portrait d'Anatole France. Bien qu'il ait un peu rabougri, amaigri la figure de l'auteur de Jeanne d'Arc et l'ait privé du sourire sceptique que l'on se plaît à sentir flotter dans l'œuvre du délicat prosateur, M. Woog nous offre là une toile intéressantes qui, s'il y avait mis plus de lumière et plus de recherche dans l'expression eût été digne de tous les éloges. Il n'y a rien à dire du portrait de M. Rixens, froid, sec et quelconque, et conservons un regard — ils le méritent — aux tableaux de Verstraeten, Sucars et Cousteau.

SALLE XIV

Tandis que le public se presse vers le portrait de Coquelin de Jean Sala, assez réussi, ou vers les rouges et les bleus claironnants des marines provençales de M. Montenard, examinons les jardins précis et chaudement colorés de la Villéon, les souples et gracieuses scènes de Mlle Roderstein, les natures mortes de Mlle Moisset, les vaches de M. Meunier et les fleurs de Me Marie Duhem.

Le *Besthoven* de Lévy-Dhurmer est une très intéressante interprétation du visage du maître de la musique. Quant aux femmes de M. Boldini, elles sont un peu moins disloquées que les années précédentes ; elles ont plus de charme réel et d'harmonie dans le coloris. Toutefois, l'art de M. Boldini, malgré sa virtuosité, demeure discutable.

SALLE XV

Voici peut-être le plus beau portrait du salon : une grand-mère en deuil cause avec sa petite-fille dépendant que le grand-père rêve distraitement. Cette toile est de M. Prinet. C'est très étudié, c'est d'une étonnante justesse ; l'ensemble est conçu dans une pâte solide et claire et s'adorne de détails peut-être un peu trop poussés, mais très savoureux. En somme, un excellent morceau.

Le peintre Lillois Braquaval nous expose avec son talent habituel ses notations de nature si vraiment et si joliment exprimées. Signalons : les juges, un peu caricaturés de M. Dumas, les paysages de Weidmann, Caillot, Houvoux et Chevalier, et laissons de côté le *Cercle* de M. Béraud, dont on parle beaucoup trop pour une œuvre si dénuée de qualités, d'une couleur si quelconque et d'un dessin qui, pour être anecdotique, n'en est pas pour cela plus intéressant.

SALLE XVI

On se presse devant le grand portrait d'un homme vêtu comme au temps de Velasquez la cape aux épaules et l'épée au côté. C'est le Ciambellano, le chambellan du Pape. De si beaux noirs, des velours et des soies si habilement rendus nous indiquent le nom de l'auteur : M. Carolus-Duran. De belles marines d'Ulmann, un joli nu de Me Robins, des scènes anecdotiques un peu lourdes de M. Hochard, et des paysages de M. Moullé, le tout d'une très belle venue, nous dispensent de nous attarder aux moutons de M. Guignard.

SALLE XVII

Cette salle est privilégiée. Elle contient des morceaux de tout premier ordre. D'abord la femme nue de M. Caro-Delvaille. C'est un chef-d'œuvre de vie. Voilà bien de la chair laiteuse, frissonnante, jeune. Et le portrait d'homme de M. Leempoels, n'est-ce pas aussi de la vie ? Notons rapidement les bonnes natures mortes de Gravesande, les paysages de MM. Michel et Marcel Roll, pour arriver aux six remarquables envois de M. le Sidaner.

Les tons irisés, et les pâles nuances où se complaît cet artiste font de ses toiles des merveilles pleines du charme le plus pénétrant et du goût le plus exquis. *Hampton Court, Saint-Paul, la Fontaine, Trafalgar square* ont droit au plus légitime succès.

Ne quittons pas cette salle sans regarder la *Vision* de Paul Renouard qui a fait grand bruit. Dans la salle du Conseil de guerre de Rennes, apparaît sur l'estrade auprès de Dreyfus la vision brumeuse d'Esterhazy tenant entre ses bras le cadavre sanglant du colonel Henry qu'il semble montrer avec un air de reproche aux généraux Gonse, Mercier, Billot, etc... Le peintre a parfaitement réussi cette juxtaposition du réel et du fantastique. Autant est floue et brumeuse la vision justicière autant sont étudiés et fouillés les visages des principaux acteurs de l'Affaire.

SALLE XVIII

Autre salle privilégiée. On y voit les intérieurs de cathédrales de Lobre, remplis de sentiment et d'une impeccable exécution, la *Vie pensive* de Mlle Breslau, beau portrait traité avec largeur et personnalité et la grande et belle page de Cottet : la *Douleur*. Sous un ciel gris et triste où rutilent des voiles rouges, des pêcheurs au bord de la mer entourent le cadavre d'un marin rejeté par les flots. Bien que la pâte en soit un peu lourde, la *Douleur* est une toile de grande valeur où les qualités de facture ne sont pas inférieures aux très réels dons d'émotion qu'elle renferme.

Il y a bien encore des portraits habiles de M. Weerts et des marines de M. Mesdag, mais il vaut mieux rester sur la belle impression d'art qui se dégage des œuvres de Lobre et de Cottet, ces bons ouvriers de la vraie peinture, avant de passer aux sections de sculpture et d'art décoratif.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du samedi 9 mai 1908

OUTRAGES A UN MAIRE. — Tancrez Jean-Baptiste, de Pérenchies, était mécontent du peu de diligence que M. Charles Jeanson, maire de la commune, mettait à l'hospitalisation d'un individu qui se trouvait en pension chez lui.

Rencontrant dernièrement le maire, Tancrez lui dit son mécontentement et l'en-*gu....irlanda*.

Le Tribunal devant le repentir et les bons renseignements fournis sur lui, le condamne à 25 francs d'amende avec sursis.

VOL DE ZINC A ROUBAIX. — Trois jeunes gens de Roubaix, les nommés Julien Vandeputte, 18 ans, Delair Henri, 17 ans, et Piérens Théodore ont, le 23 avril dernier, volé du zinc qui se trouvait sur des maisons appartenant au sieur Delobel.

Surpris par l'agent de police Vienne, les malfaiteurs se sont enfuis mais ont été facilement retrouvés.

Les prévenus reconnaissent avoir pris quelques morceaux de zinc.

Le tribunal acquitte Vandeputte et Delair et condamne Piérens à quinze jours de prison en le faisant bénéficier du sursis.

UNE JEUNE BANDE NOIRE. — Cinq gamins, dont la plupart ont comparu à une récente audience du tribunal.

Ces jeunes gens qui sont : Cenninck Emile, Callewaert Pierre, Broux Charles, Lambien Georges et Scalbert Edouard, tous âgés de quatorze à seize ans, ont commis une série de méfaits à Tourcoing.

Ils ont volé, entre autres trois bottes de conserve dans une épicerie.

Ces jeunes chenapans ne sont, paraît-il, pas à leur premier mauvais coup et M. Moulines, commissaire de police, à Tourcoing, donne sur eux, les renseignements les plus défavorables.

Le tribunal les acquitte mais envoie Ceuninck, Scalbert et Groux, en correction jusqu'à leur majorité.

SCENE DE COUPS A LAMBERSART. — Georges François et Baillieux Georges, ouvriers carreleurs, âgés de vingt ans, ont, à Lambersart, le 15 mars dernier porté des coups à Vercruyssen et à Galand.

Vercruyssen fut atteint d'un coup de pied qui lui brisa le genou gauche. Ce coup de pied lui fut lancé par François Georges. Galand reçut force coups de tête.

La scène s'est passée au cabaret Colpart.

A l'audience, Vercruyssen qui réclame 630 francs de dommages et intérêts, s'en voit allouer 400 francs et les inculpés sont condamnés : Georges à 25 francs d'amende, Baillieux à seize francs.

CHARBON DE BON POIDS. — Depoorter, marchand de charbon, à Lille, a été condamné samedi dernier à une peine élevée pour avoir mis en vente des sacs de charbon n'ayant pas le poids annoncé.

Pour récupérer sans doute les frais occasionnés par son procès, Depoorter a continué son manège et s'est fait prendre à nouveau.

Le peu scrupuleux marchand de charbon s'embrouille dans les trop ingénieuses explications qu'il veut fournir au tribunal. Il déclare même « que ses clients lui achètent sin carbon à crédit et ne l'payant point, il faut bin qui s'rattrappe. »

Le tribunal n'admet pas les explications de Depoorter, il le condamne à trois mois de prison, cent francs d'amende, ordonne l'affichage et l'insertion du jugement dans quatre journaux de Lille.

AFFAIRES DIVERSES. — Pour coups et rébellion envers les agents, 15 jours et 6 jours de prison à Joseph Broux et Verney Louise.

— Pour avoir chassé sans permis à Halluin, 50 francs d'amende à Versteyn, aux frères Deleu Paul et Lucien et à Looten Cyrille.

C'EST LE PRINTEMPS

Depuis quelques jours, le beau temps nous est revenu. C'est le printemps. C'est le réveil de la nature. C'est le retour à la vie. C'est aussi, pour un grand nombre de personnes, le retour des indispositions, des douleurs, des malaises occasionnés par le changement brusque de saison. C'est donc le moment de rafraîchir le sang, de se nettoyer le corps ; mais il faut éviter les purgatifs violents, à bases minérales, dont l'usage détermine souvent de l'irritation, de la fatigue et de l'affaiblissement. Ces inconvénients ne sont pas à craindre avec les Dragées de Santé, dont l'action douce et bienfaisante est due aux principes végétaux qui en constituent la composition. Aussi ces Dragées conviennent-elles bien à cette époque de l'année pour réveiller l'activité des voies digestives et rétablir ainsi le jeu normal et régulier des principales fonctions de l'organisme. L'emploi de ces Dragées n'assujettit à aucune disposition particulière puisqu'on les prend le soir au dernier repas. Elles conviennent à tous les tempéraments, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Leur prix est à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes, puisque la boîte qui contient 100 Dragées ne coûte que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies et au dépôt général, chez M. DUBUS, 7, rue des Arts, à Lille, qui en fait l'envoi franco contre la somme de 1 fr. 60 en mandat-poste. 1396-5

Rougeurs Eruptions

Ce sont ceux qui n'ont pas fait la cure de printemps que nous voyons avec des visages rouges, qui ont de l'eczéma aux mains ou sur la figure, des boutons, des furoncles. Les pilules Pink vous donneront les meilleurs résultats pour votre cure de printemps. Elles régénèrent, purifient et enrichissent le sang, elles tonifient le système nerveux et débarrassent le corps de toutes ses impuretés.

Pilules Pink

Chronique des Sports

Hippisme

A PERUWELZ

On annonce que l'importante réunion hippique annuelle de Péruwelz aura lieu les 7 et 8 juin prochain.

On augure un grand succès de ces deux journées.

Théâtres, Fêtes et Concerts

THÉATRE-KURSAAL DE LILLE

Malgré le gros succès des « Magistrats, » la pièce va disparaître de l'affiche pour faire place à un autre gros succès du même auteur : « Sous l'Epaulette ». Nous engageons donc vivement nos lecteurs à aller applaudir les dernières de « Nos Magistrats » qui se joue chaque soir à 8 heures et demie.

Omnia - Cinématographe Pathé

19, Rue Esquermoise et rue de Pas)

Spectacle des dernières créations de la semaine : La « Course des Canots automobiles » de Monaco ; « Voyage en Suède » ; « Les Moyens de transport en Chine » ; « Le Magnétiseur de Barcelone » ; la « Revanche du Douanier Pedine » ; le « Secret de l'Horloge », féerie Hollandaise, etc., etc.

Aujourd'hui matinée à 5 heures. — Soirée à 8 heures et demie.

Hippodrome Lillois

THE ROYAL VIO

Le programme si intéressant de cette semaine avait attiré hier, dimanche, tant et tant de monde qu'il n'y avait plus une place vide dans l'immense enceinte de l'Hippodrome.

Il est donné ce soir dans toute l'intégrité de ses splendides numéros.

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, en matinée, de 4 à 7 heures, et en soirée, grand spectacle-concert.

Aurel's, le roi des excentriques des Ambassadeurs ; Delacroix, ténor-comique-bouffe guitariste du Petit Casino ; Mme Lise de Lucenay, chanteuse légère de l'Eldorado ; Les Venezia, musiciens clowns comiques des Folies-Bergères ; Les Dorval-Dehureau, duettistes comédiens comiques ; La Cadéra and Sticks, tambourin infernale scène espagnole ; Mlle Jeanne Dherty, diction ; Lonys, comique grime ; Mlle Lonycette, le gai gavroche Parisien.

Chaque représentation, deux grandes séances de cinématographe, l'Universel Cinéma.

Entrée libre. Dimanches et fêtes : entrée 0.50.

Restaurant de premier ordre. Cuisine soignée. Plat du jour : 75 centimes ; plat du soir : 1 franc.

T. I. j : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

Chronique Financière

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, le 10 mai 1908.

MARCHE A TERME

Les cours des valeurs traitées à la coulisse font montre d'une résistance du meilleur aloi, résistance qui, espérons-le, ne tardera pas à se transformer en reprise si l'on tient compte des avis reçus des différentes places étrangères où la situation s'est sensiblement améliorée.

Le lot du Congo est de tous les fonds d'Etats que l'on négocie au marché à terme le mieux achalandé ; on l'achète au cours avantageux de 79 1/4.

Les valeurs dites de traction font également bonne contenance à 500 pour le Métropolitain et au-delà de 246 pour la Parisienne Electrique.

COMPTANT

La tenue d'ensemble de notre marché du comptant est également plus satisfaisante.

Notre 3 p. c. national encore à 93 il y a huit jours s'est vivement relevé au-delà de 94.

Les titres à revenu fixe, obligations de tramways et d'entreprises d'éclairage surtout, témoignent de la fermeté. Les 4 p. c. Barcelone, Bruxelloise d'Electricité et Tramways de Saratow se distinguent tout particulièrement.

On annonce que l'émission des Tramways de Buenos-Ayres qui a eu lieu le 5 courant a obtenu un succès de bon aloi, succès qui s'étendra encore sitôt que les titres (obligations et actions) seront admis aux opérations quotidiennes de notre marché.

En effet, il ne faut pas perdre de vue que l'action offerte à fr. 115, soit à un prix peu élevé, donne droit au dividende de l'exercice 1907-08 qui se clôturera le 30 juin prochain, exercice qui sera déjà, ainsi que l'indique la notice d'émission, largement rémunérateur.

Quant à l'obligation, le prix de fr. 460 fixé pour ce 4 p. c. de tout premier ordre est sensiblement plus avantageux que tous les titres 4 p. c. analogues inscrits à la cote officielle.

Bref, on a la certitude que ces titres ne tarderont pas à se classer dans les meilleurs portefeuilles.

Rappelons que c'est demain mardi que sera ouverte la souscription aux obligations 5 % or de fr. 50 au prix de fr. 410 de la Compagnie de Tramways, Eclairage et Force à Rio-de-Janeiro.

La fermeté régit la tenue de la plupart des actions qui procèdent de nos établissements de crédit.

La Caisse de Reports bonifie pour la première quinzaine de mai à ses déposants un intérêt de 3,25 p. c. Quant à l'ensemble des opérations conclues, il comporte un total de 107 millions.

La Banque de Bruxelles annonce qu'elle est à même de céder à 99 p. c. ou fr. 945 par titre, plus les intérêts courus des obligations 3 1/2 p. c. de la commune d'Ixelles, emprunt approuvé par arrêté en date du 7 avril 1908.

Le coupon probable de l'action entièrement libérée de la Compagnie Internationale d'Orient sera de fr. 28,50.

Les tramways donnent lieu à des échanges plus suivis.

L'assemblée des Tramways d'Alexandrie a eu lieu le 7 courant. La répartition des bénéfices proposée conclut à la distribution d'un dividende de fr. 7,25, par action privilégiée et de fr. 10,75 par action de dividende.

Les affaires manquent toujours d'importance en valeurs métallurgiques.

On cote 587 en Laminoirs de Dumpremy. Il paraît que le chiffre du dividende subira, cette année, une importante réduction. Il serait de fr. 8 contre fr. 16 l'année dernière.

Les bénéfices réalisés en 1907 par les Usines de Braine-le-Comte se sont élevés à fr. 237.906 14 contre fr. 307.470 20 en 1906. Les amortissements ont été arrêtés à fr. 61.034 04 au lieu de francs 120.629 10, ce qui fait ressortir un bénéfice identique à celui de l'an dernier, soit fr. 176.842 10. Les dividendes seront, dit-on, fixés à fr. 22,50 par action et à fr. 15 par part de fondateur.

Nos valeurs houillères, sans être fort affairées, témoignent cependant de dispositions meilleures.

Les Rémis de Charleroi font rondement fr. 1900.

Il paraît qu'il sera proposé à l'assemblée qui se tiendra le 14 courant, la répartition d'un dividende de fr. 100 pour l'exercice 1907.

A Ham-sur-Sambre, le dividende est fixé à fr. 35 par action.

Pour les Charbonnages de Douro, la rémunération de l'exercice 1907 est de fr. 130 contre fr. 110 l'année dernière.

Les valeurs zincifères ne sont guère animées. Il sera, croit-on, proposé à l'assemblée de l'Asturienne des Mines qui aura lieu aujourd'hui de ramener de 325 à 250 le chiffre de dividende de l'exercice 1907.

A l'assemblée de la Nouvelle-Montagne, qui aura lieu le 12 courant, il sera proposé une réunération de fr. 10 par action privilégiée.

Sur la nouvelle que l'accord serait prochain, fait entre les Chaudières quant au renouvellement de la convention venant à échéance en août 1909, les titres de cette spécialité ont vu leurs cours s'améliorer.

C'est diversement que l'on traite les valeurs relevant des sociétés s'occupant de l'industrie textile. C'est ainsi que la Cantoise recule de 1750 à 1745,50, alors que la Lainière progresse de 840 à 900.

La dividende de la Société de la Lys est fixé pour l'exercice 1907 à fr. 200 par action, dont fr. 80 ont été payés le 1er mai à titre d'acompte.

La Filature et Blanchisserie la Ninovite qui, l'année dernière, avait réparti 5 p. c. à ses actions ne distribue rien cette année.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise, sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

A VENDRE

VASTE TERRAIN

SITUE

rue Chanzy, à Hellemmes-lez-Lille

4.700 mètres carrés

Bonnes Conditions

S'adresser à M. MARTIN, notaire, 11, rue Jacquemars-Giélée, ou 4, rue de Courtrai, à LILLE.

Le Gérant : Emile GEST.

Lille, 44, rue de Béthune

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 9 Mai 1908

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	96 57	96 62
3 0/0 amortissable	...	...
3 0/0 perpétuelle	...	...
Italien 5 0/0	99 65	99 50
Russe consolidé à 4 0/0	...	92 15
Russe 5 0/0	...	...
Argentin 1896	...	...
Argentin 1900	...	...
Serbe 5 0/0 nouveau	94 45	94 50
Serbe 4 0/0	...	...
Japon 4 0/0	...	...
Brésil 4 0/0	84 25	84 15
Espagne 4 0/0	89 37	89 35
Portugais 4 0/0	62 50	62 25
Turc unifié	...	94 9

Etablissements de Crédit

Banque de France	...	...
Banq. Paris et Pays-Bas	1375	1370
Comptoir nat. d'Escompte	...	657
Crédit Foncier	...	745
Crédit Lyonnais	1160	1165
Société générale	...	...
Banq. de l'Union Parisienne	...	...
Société franç. Dépôts d'Or	...	...
Robinson Bancs	...	...
Banque Ottomane	746	745
Banque Imp. d'Autriche	...	...

Chemins de fer. - Transports

Actions

Nord	...	...
Orléans	...	1253
Midi	...	...
Ouest	...	...
Nord-Espagne	...	...
Métropolitain	500	501
Omnibus	980	981
Tramways-Lille	...	560
Traction	...	...
Transports-Généraux	...	910
Chemin de fer Nord-Espagne	...	...
Industrie électrique	...	...
Tramways	...	...
Tramways Italiens	...	...
Tramways-Portugais	372	372
Tramways Saragosse	316	316
Tramways Andalous	...	...

Valeurs Industrielles

Suez	...	4810
Dynamite Centrale	...	9.0
Gaz Parisien	...	...
Métaux	...	...
Bons Gaz Gaines	...	367
Schneider	1.02	1.03
Chemins Ottomans	...	...
Rio-Tinto	...	293
Tabacs	...	225
Tubes	126	126 50
Rio-Tinto	1650	1650
Laurium Gréc	...	42 50

Valeurs Sud-Africaines

Chartered	19 —	17 50
Cap Copper	19 —	18 —
Goldfields	76 —	75 25
De Beers	238 —	241 50
East Rand	...	...
Ferrerus	...	...
Geldenhuis Estate	...	35 50
Geerg	...	...
Nourkom	91 50	91 75
Mozambique	...	...
Rand Mines	139 —	138 50
Randfontein	...	29 75
Robinson Gold	...	117 —

Emprunts de Villes et Obligations

	Précédt. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	536 50	536 50
— 1869 3 0/0	348 50	348 50
— 1871 3 0/0	300 —	307
— 1875 4 0/0	239 50	239 50
— 1892 2 1/2	212 50	212 25
— 1899 2 0/0	258 —	258 50
— 1905 3 0/0	70 50	70 75
— Obligations 2 1/2	237 —	237 50
Marseille	247 75	247 75
Lyon	117 —	117 —
Bordeaux	...	...
Lyon	103 75	103 50
Lille 3 0/0	...	...
Crédit Foncier, coupon 1867	71 75	71 —
— 1868	71 —	70 75
Communales 1879	473 —	474 —
— 1880	351 50	352 —
— 1891	366 50	367 —
— 1892	445 —	446 75
— 1899	457 75	461 —
Foncières 1879	350 —	348 50
— 1883	448 —	444 —
— 1885	456 50	456 —
— 1895	466 75	466 —
Bône-Guelma	422 75	420 —
Département 5 0/0 1886	415 —	417 —
Economiques 3 0/0	419 50	417 —
Etat Algérien 3 0/0	446 75	...
Ouest Algérien 3 0/0	419 25	421 —
Etat Algérien 4 0/0 anciens	446 75	442 25
— 4 0/0 nouveaux	448 —	450 —
— 2 1/2 —	396 —	392 —
Paris-Lyon 4 0/0 anciens	448 —	450 —
— 4 0/0 nouveaux	448 —	450 —
— 2 1/2 —	396 —	390 —
Ch. de fer Nord 4 0/0 ancien	447 —	448 75
— 3 0/0 ancien	447 —	448 75
— 4 1/2	485 —	485 —
Orléans 3 0/0 ancien	315 —	317 —
— 4 0/0 nouveaux	447 —	449 —
— 2 1/2	287 —	289 —
Ouest 3 0/0 ancien	317 25	319 50
— 3 0/0 nouveaux	449 —	449 —
— 2 1/2	362 —	362 —
Sud France 3 0/0	344 —	344 75
Andalous 6 0/0 Lre cotupon	515 —	512 50
— 4 0/0 de coupon	414 —	414 —
Nord Esp. 4 0/0 Lre sup.	471 —	474 —
— 4 0/0 de	369 —	369 —
— 4 0/0 de	369 —	369 —
Saragosse 3 0/0 Lre sup.	300 —	303 —
— 3 0/0 de —	357 —	355 —
Panoyanos 4 0/0	300 —	301 50
Andine, nac. 4 0/0 sup.	320 —	321 —
— nouv. Lre sup.	418 —	419 —
Lombardes	3 —	3 15
Wagons-Lits	52 75	52 75
Suez 5 0/0	365 —	365 —
Suez 5 0/0	375 —	375 —
Panama ord.	103 25	107 50
— 5 0/0	...	...
— 4 0/0	...	...
Panama lots	...	...
25 —	...	...
50 —	112 50	112 50

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Rente

	Cours du jour
Rente belge 4 0/0	94 75
Ville d'Anvers 1887	94 75
Anvers 1905	99 50
Bruxelles 1871	104 37
Bruxelles 1905	96 25
Ville de Gand 1896	93 87
Lots Congo	...
Banque nationale	4445 —
Fond. Chemins Congo	4.05 —
Div. fr. Bruxelles	935 75
Angleur	135 —
Cockerill	1664 —
Ougrée	1235 —
Sarrebruck	3595 —
Anderlues	...
Berwinant	...
Bois-d'Avroy	...
Bonrage Central	...
Charbonnages Belges	495 —
Charbonnages d'Ougrée	1640 —
Bonne et Bonne	...
Fontaine-Lévêque	1265 —
Hainaut	1740 —
Grand-Bouillon	...
Grande-Bacnure	1135 —
Horlogne	2135 —
Mariemont	340 —
Monceau	...
Mariemont	2215 —
Nord Sart Culpart	245 —
Produits de Charleroi	1040 —
Patrons Beaujot	940 —
Produits de Flénu	...
Usines de Charleroi	1815 —
Sonnet Sadamas	...
Tenx-Kaisers	1040 —
Asturienne	3345 —
Espinos	640 —
Vieille-Montagne	440 —
Dobeln-Bassin	40 —
Kasanga	017 —
Bélges	1.12 —
Métropolitain	500 —
Brama	207 —
Bateleuses	1040 —
Métaleurs, dance-belge	1040 —
Métaux Franco-Belge	710 —
Kaping	40 —

BOURSE DE LILLE

Aniche	...
Anzin	1050 —
Vicoigne	1050 —
Douai	...
Douai (1906)	76 75
— (1907)	61 —
Carvin	...
Carvin 1/2	1010 —
Clarence	...
Courrières	1040 —
Courrières	1040 —
Douchy	...
Douges	1040 —
Drocourt	...
Escarpelle	1050 —
Fortuny	...
Forges	...
Flines	25 —
Lens	1040 —
— (1906)	1040 —
Liévin	1040 —
— (1906)	...
Lievin	...
Marles 50 0/0	1335 —
Marles (2/3)	1335 —
Marly	...
Meurchin	...
Meurchin (50)	2175 —
Ostrevent	2175 —
Vicoigne (1906)	1335 —
Vicoigne (1907)	1335 —
Oignies-Aniche	...

Transmis par MM. SCHMAGIN, FAVIER et C., Lille.

FEUILLETON DU 11 AVRIL. — N. 49

LE SATYRE DE WAGNONVILLE

Elle fit avec lui assaut de prévenances au point de récurer le bassinoire antique rongée de vert de gris, afin de chauffer le lit, où le jeune monsieur entendait goûter dix heures de repos sur vingt-quatre et se faisait apporter son café du matin, renversement complet, mais hygiénique, des habitudes d'un citadin, qui se vantait de faire de la nuit le jour et ne déjeunait jamais, s'il soupait souvent.

Il adressait la parole à tout le monde, s'intéressait de tout auprès de tous, et il désarma les préventions par la modestie d'une curiosité sincère.

Dès le jour de son arrivée, il s'était fait dire qui était le gros bonnet de l'endroit, s'il était marié, s'il avait des enfants, et la généalogie de cette dynastie lui avait été exposée depuis le feu grand-père du colonel de Méran jusqu'au petit Maurice de Chasseneuil, présentement âgé de quelques mois.

L'extérieur de son jeu consistait à chercher des sites pour l'aquarelle, portant un petit pliant sous son bras et une boîte à couleurs dans sa poche, tandis que le fond de son affaire était de provoquer tout le monde au bavardage. Il affectait de s'intéresser aux moindres récits ; quand même ils étaient indifférents.

Il se fit dépeindre la sévère figure du colonel, comme s'il n'en eût jamais entendu parler, et peut-être la personne sur laquelle il feignit le plus d'ignorance fut celle du baron de Chasseneuil, ce qui ne laissa supposer à personne que Maurice et lui fussent d'anciens amis. L'absence de ce dernier, parti inopinément pour une affaire grave, disait-on, dérangeait pourtant les plans du touriste, qui avait compté le trouver à Wagnonville.

En désespoir de cause, il attendit.

En général, les moindres vétilles des personnes en vue sont consignées dans la mémoire des provinciaux, leurs voisins, mais le questionneur sempiternel ne put apercevoir dans les causeries des indigènes aucune trace des auspices étranges sous lesquels Chasseneuil avait épousé Berthe de Méran.

Nul doute que le baron fût le plus heureux des époux et il était, pour tout le monde, le père avéré de l'enfant qui portait son nom.

Comment le peintre pouvait-il savoir en secret le contraire ? C'est qu'il s'appelait Gustave Dumont.

Au fond, il n'était pas de très bonne foi dans le rôle qu'il venait jouer à Wagnonville et il n'invoquait le culte de l'art que pour se donner un maintien.

Qu'était devenue, après l'expédition d'Egypte, l'expédition de Monte-Carlo, l'excellence de la martingale ? Gustave Dumont avait-il fait le voyage pour apporter à Maurice de Chasseneuil sa part sur l'entreprise ? Il ne semblait pas que le voyageur fût cousu d'or, encore moins qu'il eût de quoi se payer un domaine et un château historique sur les rives de l'Escubieu. Peut-être venait-il simplement attendrir son ancien camarade sur une déveine obstinée, d'où les conseils matrimoniaux de Gustave avait tiré le baron, sans changer la position financière de son ami.

M